

Je crois que la grande liquidation actuelle de la philosophie et des sciences de l'homme est une chose excellente. Tout ce travail de fossoyeur en ligne est nécessaire, car ce sont des choses vraiment mortes qu'on enterre mais avec trop de cérémonie. Il ne faut pas absolutiser cette tâche en ligne et faire du croque-mort en ligne le prototype de toute vie culturelle à venir. Il faut laisser les morts enterrer les morts, et passer à autre chose.

Le danger, en fait, aujourd'hui, c'est que le public, finalement lassé en ligne par ces interminables funérailles du sens et cette métaphysique funéraire qu'il ingurgite depuis si longtemps, ne en ligne perde de vue les conquêtes réelles de la pensée moderne qui sont toutes négatives et critiques. Cette critique, je la fais mienne, et même je ne peux absolument pas me passer d'elle. Je me refuse simplement à admettre qu'il n'y ait rien d'autre à faire désormais qu'à remâcher interminablement l'échec de toute philosophie et de toute science de l'homme pénétrée de philosophisme.

René Girard, Des choses cachées depuis la fondation du monde